

l'éco

de Plaine Commune

MARS 2016

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°38

L'ÉVÈNEMENT

P 2

La Métropole du Grand Paris est née

Depuis le 1^{er} janvier, Plaine Commune est l'un des 12 territoires de la nouvelle Métropole. Dans un premier temps, le changement ne sera pas flagrant.



TALENTS

P 5

Les rois du plastique

À Stains et Aubervilliers, Sepelco, Multiplast et Europlast (groupe Hyaloide diffusion), travaillent le plastique dans les règles de l'art.



TERRE DE CRÉATION

P 8

→ Quand la ville devient intelligente

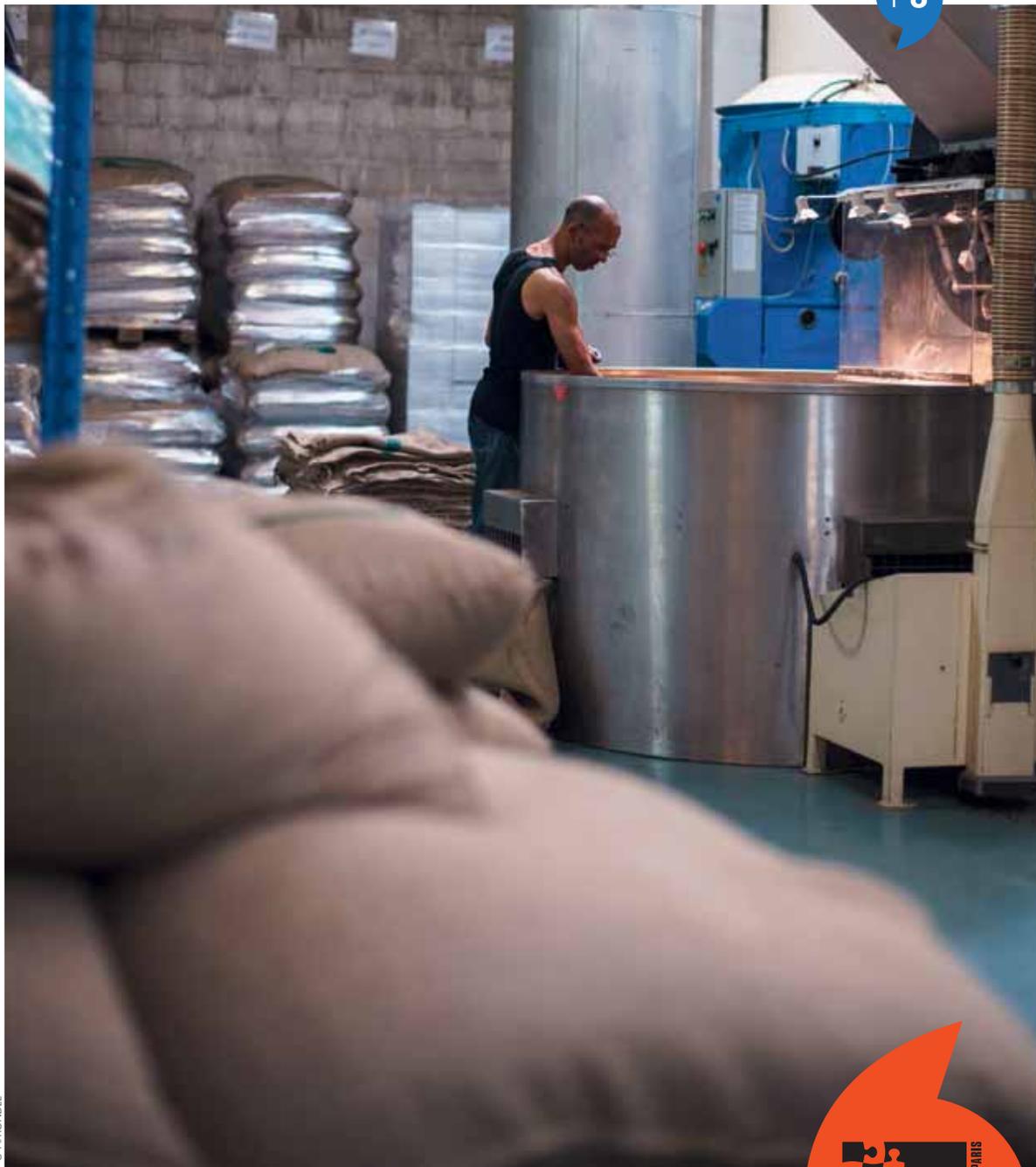
Les expériences se multiplient sur le territoire de Plaine Commune et préfigurent la ville intelligente de demain.



PLAINE COMMUNE, DERNIÈRE ÉTAPE AVANT L'ASSIETTE

Plus ou moins grandes. Industrielles ou artisanales. Les entreprises qui œuvrent dans la transformation alimentaire sur le territoire sont à présent suffisamment nombreuses pour qu'on puisse parler de filière. Une filière qui se développe donc et qui crée de l'emploi.

P 6



© M. RONDEL

Attentifs au devenir de la Métropole

Didier Paillard,
Maire de Saint-Denis,
vice-président en charge
du développement économique

Nous y sommes. Depuis le 1^{er} janvier, la Métropole du Grand Paris (MGP) est sur les rails. Il appartient à présent aux Elu-es qui composent cette nouvelle entité administrative de préciser, dans les deux ans à venir, ses domaines de compétences, notamment dans le champ du développement économique.

La période de transition qui s'ouvre sera l'occasion pour Plaine Commune de réaffirmer haut et fort, auprès de cette nouvelle instance, la volonté qui est la sienne que des politiques publiques ambitieuses soient menées à l'échelle des territoires pour favoriser un développement économique diversifié, dynamique et fédérateur.

Il faudra veiller à ce que les grands aménagements à venir permettent, comme ce numéro le démontre avec le focus sur les industries alimentaires, de favoriser dans nos territoires l'émergence de nouveaux secteurs d'activités.

Il faudra veiller à ce que les grands événements à venir permettent de valoriser nos territoires, d'en renforcer l'attractivité mais aussi de mettre en mouvement tous les acteurs qui les font vivre au quotidien.

En 15 ans, Plaine Commune a mis en œuvre des politiques publiques qui ont contribué à faire de son territoire, l'un des plus dynamiques d'Île-de-France en matière de développement économique. A l'heure où le comité de candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques 2024 affine son dossier aux côtés de Plaine Commune, il conviendra demain, qu'avec la Métropole du Grand Paris, nous puissions nous assurer d'aller « plus vite, plus haut, plus fort ».

RDV

➔ 14 MARS

Convention d'affaires, *Alimentons-nous*, organisée par l'association Minga. De 14h à 18h salle de la Légion d'honneur à Saint-Denis.

➔ DU 15 AU 18 MARS

À l'occasion de la 27^e édition du Mipim (salon international de l'immobilier d'entreprise au Palais des festivals de Cannes), Plaine Commune organise une conférence sur le thème : Les grands événements accélérateurs de développement. Le rendez-vous aura lieu mercredi 16 mars à 14h, dans la Ruby Room au niveau 5. Sont annoncés entre autres, le président de Plaine Commune, la maire de Paris et le président de la région Piémont (ITA).

➔ 28 AVRIL

25^{es} Rencontres pour l'emploi. De 9h30 à 16h30, au gymnase Antonin-Magne de La Courneuve.

L'ÉVÈNEMENT



© M. RONDEL

LA MÉTROPOLE, UN GRAND PARI POUR L'AVENIR

La Métropole du Grand Paris est née en début d'année et a désigné ses instances dirigeantes. Une nouvelle page de l'histoire de Paris et de sa banlieue va s'écrire.

C'est au pas de charge qu'en ce début d'année 2016, après une décennie de palabres, la Métropole du Grand Paris (MGP) a vu le jour. Le 1^{er} janvier, elle est portée officiellement sur les fonts baptismaux. La MGP englobe Paris, 123 communes de la petite couronne et 7 de la grande couronne rassemblées dans 12 territoires. La Métropole exercera des compétences dans quatre domaines : l'aménagement, l'habitat, le développement économique, social, culturel, l'environnement et le cadre de vie. Aujourd'hui, elle a, entre autres, la compétence du développement économique assortie de l'intérêt métropolitain. « Cette compétence est partagée entre la MGP et les Établissements publics territoriaux dont Plaine Commune, explique Jacques Paquier, rédacteur en chef du Journal du Grand Paris. Ce qui déterminera la ligne de partage, c'est la définition de l'intérêt métropolitain. » Pour l'instant, la réflexion n'est pas encore engagée et il appartiendra à Patrick Ollier (maire de Rueil Malmaison) le président, au bureau et aux conseillers métropolitains de se déterminer.

Craintes et espoirs

La naissance de la MGP avec ses 131 communes et ses 12 territoires a permis d'achever en Île-de-France l'intercommunalité. Si pour Plaine Commune,

ce mode d'organisation et de coopération est bien connu, pour certains autres territoires les cartes sont rebattues. Avec une structuration administrative puissante mais sûrement complexe, qui reste à mettre sur pied, les entrepreneurs peuvent à terme espérer une simplification dans toutes leurs démarches. Cela concourra-t-il à doper les carnets de commandes ? Le double objectif de la MGP est de réduire les inégalités entre les territoires mais aussi de renforcer le Grand Paris comme métropole de rang mondial, au même titre que Londres, Tokyo ou New York. Avec 7 millions d'habitants, sur un territoire produisant plus de 25 % du PIB national, la MGP pourrait bénéficier d'une plus grande aura internationale et attirer des investisseurs. Plaine Commune, territoire stratégique, en accueillant le village olympique, si Paris est choisi, saura jouer de ses atouts. Si la métropole suscite des espoirs pour l'avenir, certains ne cachent pas leur crainte de voir l'institution minée par la technocratie, la lourdeur et finalement l'inertie. Pour l'instant, elle n'a que peu de pouvoirs et des moyens limités. Elle ne pourra commencer à statuer en matière d'aménagement et de logements qu'à partir de 2017. La Métropole du Grand Paris ? Une affaire à suivre.

Claude Bardavid



Le 22 janvier, les 209 conseillers de la nouvelle assemblée métropolitaine ont élu Patrick Ollier à la présidence de la Métropole

Les membres du bureau délégués aux sujets économiques :

- **A. Santini** (maire d'Issy-les-Moulineaux) 3^e vice-président délégué à la stratégie économique,
- **M. Herbillon** (maire de Maison-Alfort) 7^e vice-président délégué à la promotion et au développement du tourisme,
- **L. Carvounas** (maire d'Alfortville) 12^e vice-président délégué aux Zones d'activités et aux grands équipements,
- **E. Césari** (adjoint au maire de Courbevoie) 13^e vice-président délégué à l'immobilier d'entreprise et aux quartiers d'affaires,
- **D.-G. Courtois** (conseiller de Paris) 1^{er} vice-président délégué aux nouvelles technologies et à l'aménagement numérique,
- **X. Lemoine** (maire de Montfermeil) 3^e conseiller délégué à l'économie circulaire,
- **P. Leclerc** (maire de Gennevilliers) 4^e conseiller délégué aux industries durables et innovantes.

Par ailleurs deux élus de Plaine Commune sont membre du bureau métropolitain :

- **P. Braouezec** (président de Plaine Commune) 4^e vice-président délégué aux relations avec les EPCI de grande couronne, à la coopération entre les territoires et à la logistique métropolitaine
- **W. Delannoy** (maire de Saint-Ouen) 5^e conseiller délégué aux déplacements et à la mobilité

LE POINT DE VUE DE...

Séverine Rommé,
membre de la Mission de préfiguration
de la Métropole du Grand Paris



**Pas un
appareil
d'État**

« Quand on présente la nouvelle organisation administrative de la région capitale, on entend souvent dire : « Mais à qui vais-je m'adresser ? » Sur la question du développement économique comme sur un certain nombre d'autres compétences, la Métropole n'est pas un appareil d'État. Il s'agit d'un établissement public de coopération intercommunale. Ceux qui vont être aux manettes, ce sont les 209 membres qui composent le conseil métropolitain, essentiellement des maires. C'est là un des éléments de réussite, à mon sens, pour cette métropole. Aujourd'hui, les territoires s'opposent pour attirer les entreprises. Avec la mise en place de la métropole, ils ne seraient plus en concurrence mais complémentaires. » ■

**EN
BREF**

NOUVELLES TECHNOLOGIES

L'innovation ça se stimule

Le temps d'une journée, mardi 16 février, le territoire de Plaine Commune a réuni tous les acteurs clés de l'innovation dans les secteurs du numérique, de l'audiovisuel, du multimédia, des matériaux et procédés, des nanotechnologies, du recyclage des matériaux et des nouvelles énergies, pour la 2^e édition de la convention d'affaires technologique, Plaine Innovation Meetings. Rendez-vous BtoB ciblés, conférences, ateliers thématiques et présentations technologiques ont permis de multiplier les occasions de rencontres et d'échanges pour les participants.

CRÉATION D'ENTREPRISE

Et les lauréats sont...



Le 26 janvier, à l'occasion des vœux de Plaine Commune Promotion à Aubervilliers, le challenge de la création a récompensé cinq créateurs d'entreprise du territoire.

Le prix de l'innovation a été remis à Florian Gravier et Arnaud Darut-Giard, fondateurs de Flaneurz, jeune entreprise hébergée à la pépinière de La Courneuve. Depuis début 2015, Flaneurz conçoit, fabrique et distribue des équipements sportifs innovants facilitant la mobilité urbaine. Flaneurz propose ainsi une solution permettant de transformer n'importe quelle paire de chaussure en roller. Yannis Pisiou, fondateur de Luxury seasons (Épinay-sur-Seine) s'est vu remettre le prix spécial du jury, pour son activité de vente de solutions en e-boutique aux hôtels. Charles Plut, repreneur de l'Atelier du saumon à Saint-Denis, qui vend des produits artisanaux autour du saumon fumé, a reçu le prix Reprise et transmission d'entreprise.

Christine Gloaguen, fondatrice de l'agence de style spécialisée dans le domaine de la maison, A point Un à Saint-Denis, a reçu quant à elle le prix Cluster de la création.

ESS

**La foire des savoir-faire
solidaires cartonne**



Fréquentation en hausse de 54 % (31 250 visiteurs), 30 % d'exposants en plus (71 exposants), et un chiffre d'affaires en augmentation de 14 % (170 000 €) les chiffres sont éloquentes. La 8^e édition de la Foire des savoir-faire solidaires qui s'est déroulée du 11 au 22 décembre sur le parvis de la Basilique de Saint-Denis a tenu toutes ses promesses. Une foire qui cette année affirmait une vraie dimension expérimentale. Ainsi les bénéficiaires de l'incubateur culinaire Plaine de saveurs ont pu expérimenter leurs activités dans l'espace restauration de la tente, pendant que sur le parvis, six nouveaux candidats Food-Truck proposaient leurs menus. Le stand de l'Office de Tourisme était quant à lui tenu par la trentaine d'étudiant du BTS tourisme du lycée Fédér. Ces derniers ont notamment encadré les salariés des entreprises venus à la foire.

Appel à projets ESS 2016

La 10^e édition de l'appel à projets Économie sociale et solidaire (ESS) de Plaine Commune sera lancée début avril. Chaque année cette initiative récompense des projets répondant de manière collective à des besoins sociaux du territoire, tout en développant une réelle dimension économique. L'appel à projets lancé par Plaine Commune aspire donc à favoriser la coopération entre structures de l'innovation sociale et souhaite promouvoir les initiatives d'ESS issues du territoire. Plaine Commune soutiendra, via cet appel à projets, la coopération économique ou la mutualisation entre plusieurs structures du territoire, ainsi que le démarrage et le développement d'activités d'ESS avec création d'emploi. L'appel à projets devrait être clos début septembre.

**Renseignements auprès de la mission
ESS : 01 55 93 63 21 / 48 71**

**Retrait des dossiers de candidature à
partir d'avril sur eco.plainecommune.fr**

DU CÔTÉ DES TPE

WADIGA... ILS Y CROIENT !

L'entreprise Wadiga participe à sa manière au développement du quartier de La Tour à La Courneuve.



Pétronille Chepeau
et Benjamin Do,
cofondateurs de Wadiga

D'après le site e-commerce wadiga.com, deux entrepreneurs motivés : Pétronille Chepeau, 28 ans, et Benjamin Do, 29 ans. Fin 2012, soit peu de temps après la fin de leurs études, ils lancent ce *pure player* spécialisé dans la décoration pour la maison et le petit mobilier. Le site propose aujourd'hui plus de 1 000 références, milieu et haut de gamme. De quoi attirer les amateurs de déco, surtout avec la garantie de livraison en 24h partout en France. « Notre force est la rapidité. Depuis le début, nous sommes hyper réactifs. C'est comme ça qu'on arrive à fidéliser nos clients », explique Benjamin.

Accompagnée par Initiative Plaine Commune, Wadiga s'installe à la pépinière d'entreprises de La Courneuve en 2014. Comme le souligne Pétronille,

« L'avantage de la pépinière est d'être entouré, de pouvoir partager ses expériences avec les autres entrepreneurs et de se faire des contacts ». La jeune femme s'est vue décerner récemment le « Prix de la Créatrice Quartier » du concours des femmes entrepreneures d'Île-de-France « Créatrices d'Avenir ». Ce prix récompense l'impact positif de la petite entreprise sur le quartier populaire de La Tour. En collaborant avec des fournisseurs du quartier, Wadiga participe ainsi au développement de l'économie locale. Sans oublier qu'elle facilite l'insertion de jeunes de La Courneuve et des environs dans le monde de l'entreprise en leur offrant la possibilité de réaliser un stage dans ses locaux.

Nadia Bijarch

NOUVELLES IMPLANTATIONS

SAINT-DENIS

Des ateliers qui n'en sont plus



Les ateliers de la Plaine, situés au 194 avenue du Président Wilson à Saint-Denis, constituent un parfait exemple de reconversion d'anciens locaux industriels en espaces de bureaux de grande qualité. Les deux bâtiments du complexe de 4 239 m² ont tour à tour hébergé des ateliers de fabrication mécanique, les forges et ateliers de construction Jeumont, Schneider et Westing et un atelier de fabrication d'équipements électriques ferroviaires jusqu'à sa fermeture en 1987. La Délégation interministérielle à la Ville a également occupé un temps les locaux. Racheté par B & C France, l'ensemble a été complètement réhabilité et restructuré par l'architecte François Laroche. La société Nordex (spécialisée dans la construction d'éoliennes) a décidé d'y relocaliser ses équipes, précédemment installées rue de la Procession dans les 2 300 m² du bâtiment B. Reste donc 1 600 m² disponibles dans le bâtiment A, répartis sur cinq niveaux.

SAINT-OUEN

Le labo de Lignac au Docks

Le célèbre chef Cyril Lignac a décidé d'installer les labos de son activité traiteur dans le quartier des docks à Saint-Ouen.

BAROMÈTRE



66%

C'est le taux d'activité (rapport entre le nombre d'actifs - occupés et chômeurs - et l'ensemble de la population correspondante) des femmes de 15 à 64 ans sur le territoire de Plaine Commune. Un résultat légèrement inférieur à la moyenne française. Ce même taux est en revanche de 69 % à l'échelle du département et de 73 % à l'échelle de la région. On constate néanmoins de grandes disparités entre les villes du territoire puisqu'à La Courneuve le taux d'activité des femmes est de 59 % quand il s'élève à 73 % à Saint-Ouen. Dans le même ordre d'idée le taux de chômage des femmes de 15 à 64 ans à Plaine Commune est de 23 % contre 18 % à l'échelle du département et 12 % à l'échelle de la région. Alors que le 8 mars, on célèbre comme chaque année la journée internationale des droits des femmes, le combat pour l'indépendance économique des femmes est loin d'être gagné, puisqu'en moyenne en France, le taux d'activité des femmes est de 8 points inférieur à celui des hommes.

PLASTIQUE EN FUSION

Après avoir fusionné avec Europlast (Aubervilliers) en 2015, le groupe Hyaloïde diffusion, regroupera toutes ses activités sur son site du Bois-Moussay (Stains), d'ici au début de l'été. Ça plane pour les rois du plastique.

Quand on pousse la porte d'Europlast, l'effet est immédiat. L'odeur de plastique fondu vous saute aux narines. Normal, l'entreprise, implantée depuis 35 ans en bordure de canal à Aubervilliers, a pour spécialité la transformation de matières plastiques. Plus exactement, chez Europlast, on se définit comme menuisier pour le plastique. « C'est le même métier voir un peu plus pointu, assure Pascal Chillaud, chargé d'affaires. Nous utilisons les mêmes machines, les mêmes techniques. Seul le matériau est différent. » De la pièce unique à la grosse série, Europlast répond sur mesure aux besoins de clients très variés (particuliers, architectes, entreprises d'événementiel, parfumeurs, etc.).

Un artiste au milieu des ouvriers

Si bien qu'entre l'atelier des petites mains, qui assemblent minutieusement des éléments et la scie numérique, on peut croiser Jean-François Kaplan, designer de mobilier et artiste. Basé dans le 17^e arrondissement de Paris, « JFK » met la dernière main à la pâte d'une table lumineuse sacrément sophistiquée. Il lance enthousiaste : « Je viens chez Europlast depuis 30 ans. Ils ont un savoir-faire d'enfer ici. » Un savoir-faire que le chef d'atelier (en poste depuis 35 ans), les deux chefs de projets et les techni-



Chez Europlast, le savoir-faire manuel reste important



Dans les locaux de Sepelco, on produit la signalétique des nouveaux sièges sociaux des grandes entreprises du territoire

ciens ont tous appris sur le tas. « En région parisienne nous ne sommes qu'une dizaine à faire ce que nous faisons. C'est un métier de niche. Le client vient avec un projet, et on se débrouille pour trouver une solution, détaille Pascal Chillaud. On travaille aussi beaucoup pour les autres boîtes du groupe. Il y a de nombreuses synergies et pas mal de navettes quotidiennes. »

De l'avantage de la filière intégrée

Alors pour plus d'efficacité, Europlast rejoindra ses sœurs Sepelco et Multiplast à Stains, à l'horizon du mois de juin. À Stains justement l'atmosphère relève plus de l'imprimerie High-tech que de l'établi de menuisier. Ici on produit des bâches de 5 m x 40 m d'un seul tenant, pour des défilés de mode. On sort des panneaux signalétiques en métal, bois ou plastique pour les sièges sociaux des grandes entreprises. On imprime des supports avec effet 3D. « Nous produisons 90 % de ce que nous livrons, affirme le patron Jérôme Bénilian. Nos activités mobilisent tout un tas d'outils que nous devons toujours avoir sous la main. On ne fait que du sur-mesure. On adapte les cahiers des charges. On va jusqu'à faire de la création si nécessaire. Pour une signalétique par exemple on étudie la circulation dans les locaux, on optimise le nombre de panneaux et nous allons les poser nous-même au final. » Anne Rochelle qui dirige Multiplast (mobilier pour salons professionnels, éléments de plateaux TV, etc.) abonde : « L'avantage de disposer d'une filière intégrée c'est qu'elle nous permet de répondre à l'urgence dans laquelle parfois travaillent nos clients. » Avec sa filière intégrée, avec ses salariés formés sur le tas, avec son carnet de commandes à 360°, avec un vrai projet de développement industriel à moyen terme, Hyaloïde, à rebours d'une certaine idée du capitalisme financier, trace son sillon contre vents et banquiers. Et pour l'instant la formule gagne.

Yann Lalande

LE POINT DE VUE DE...

Jérôme Bénilian, président du groupe Hyaloïde diffusion (Europlast, Multiplast, Sepelco)



Le choix de Stains fait de plus en plus sens

« Quand Sepelco s'est installé au Bois-Moussay en 2009, nous étions les premiers ou presque. Il n'y avait personne autour. Nous cherchions des locaux neufs, pas chers, dans le Nord de Paris. La chambre de commerce et d'industrie nous a proposé cette solution. En 2015, nous avons rapatrié Multiplast depuis Villemomble, et cette année c'est Europlast qui va nous rejoindre, dans un bâtiment en construction juste à côté. Nous avons besoin des compétences de chacune des entités du groupe, ce regroupement est donc une nécessité. Et puis la zone se développe, le Tram Express Nord va passer à côté, et notre choix de s'installer à Stains fait de plus en plus sens. Plus largement nous avons le sentiment d'avoir opté pour l'un des territoires les plus dynamiques de l'Île-de-France. Nous faisons beaucoup de signalétique pour le secteur tertiaire et de fait, aujourd'hui nous sommes proches de nos clients, qui ont fait le choix de Plaine Commune ces dernières années. Je pense à SFR, à la SNCF, aux Archives nationales ou Linkynet par exemple. Cette proximité rassure. »

LA PLAINE A TOUJOURS DES VERTUS

Contrairement aux idées reçues, l'activité agroalimentaire représente sur le territoire un secteur économique loin d'être négligeable. Plaine Commune possède un tissu riche de PME et TPE aux activités diversifiées.

Avant l'industrialisation au début du XIX^e siècle, les cultures maraîchères s'étiraient de Bobigny à Stains, sur la bien nommée Plaine des vertus, et alimentaient toute la région parisienne. Aujourd'hui, l'activité agroalimentaire connaît un nouvel essor : les entreprises, majoritairement des TPE, ont augmenté d'un tiers ces six dernières années, voisinant avec de grands groupes. À La Courneuve, en face de Haudecoeur (Lire ci-dessous) se dresse l'Européenne d'embouteillage, seule usine de ce type sur le territoire. Parmi ses quatre sites en France, celui de La Courneuve a ouvert en 1970 et emploie 120 personnes des environs immédiats. Appartenant depuis trois ans au groupe Orangina Suntory, l'usine assure la production de bouteilles, canettes et bag in box pour les marques des groupes Orangina, Pepsi et Lipton. Chaque année 80 millions de bouteilles en verre et 150 millions de canettes sortent des lignes de conditionnement.

Des baguettes par milliers

Sur le territoire, la filière des produits issus des céréales est représentée par deux entreprises. Créée en 1953, Touflet Boulanger est une solide PME de 250 salariés qui compte 17 fournils en France. Ouvert en 1985, Saint-Denis est le plus gros site de fabrication avec 3 000 m² et 85 salariés. Une idée de la production ? 20 000 baguettes y sont fabriquées chaque jour. À Aubervilliers, La Parisienne de Baguette (LPB) a démarré son activité début 2015 sur les chapeaux de roue. Avec sa gamme de pains cuits ou pré-cuits, fabriqués dans un four à sole, LPB entend proposer du pain industriel de qualité supérieure. Les chiffres donnent le vertige : usine automatisée de 5 000 m², fabrication de 260 000 baguettes par jour, 120 employés. Ce nouvel acteur du marché du pain industriel vient de séduire son 1 000^e client.



Chez Orangina, à La Courneuve, on conditionne 80 millions de bouteilles en verre par an

© G. VIDAL - VILLE DE LA COURNEUVE

Stains n'est pas en reste

Depuis un an, la ville de Stains connaît un regain d'activité dans le domaine de l'agroalimentaire, avec l'installation d'Eurasie Frères (fabrication de produits exotiques), dans la ZAE du Bois-Moussay, et celle, en septembre dernier, de la chocolaterie Damyel, qui a transféré son atelier de production dans la ZAC de la Cerisaie. La célèbre chocolaterie, qui compte

7 boutiques à Paris, est spécialisée dans le chocolat noir haut de gamme.

L'artisanat alimentaire : un secteur dynamique

À côté des grosses sociétés, une multitude de petites sociétés se positionnent sur des marchés de niche. À

Fournisseur de la Cop 21



François Lebeau,
P.-D.G. de Labrador Pari Gourmet,
à Stains

« Spécialiste de la pâtisserie industrielle fraîche, Labrador Pari Gourmet s'est installé dans la zone d'activités de la Cerisaie, à Stains en 2003, ce qui nous a permis de multiplier nos surfaces par trois et d'avoir des locaux plus fonctionnels pour nos 45 employés. Nos 200 clients – la moitié vient de la grande distribution – sont répartis sur toute l'Île-de-France. Nous leur proposons 700 références, des éclairs aux pièces montées. Tout est fabriqué sur place ! Les œufs viennent du nord de la France, la farine du bassin parisien. Nous privilégions les circuits courts ! D'ailleurs, en novembre dernier, nous avons eu la chance d'être le fournisseur exclusif de la Cop 21 : une belle commande de 25 000 pâtisseries. »

LES
CHIFFRES
CLÉS

1 812 emplois salariés sur Plaine Commune dans la filière agroalimentaire

232 entreprises comptant de 1 à 561 personnes

+ 30 % d'actifs travaillant sur l'ensemble du territoire,



1 million de petits pains sortent chaque jour des chaînes de LPB à Aubervilliers

Saint-Denis, L'atelier du saumon (AS) est la seule entreprise du territoire à proposer du saumon fumé artisanal. Le fumage est effectué dans le laboratoire situé à l'arrière de la boutique ! Toujours à Saint-Denis, deux TPE élaborent du café torréfié à l'ancienne. Entreprise familiale créée en 1931, Brasilia Café a quitté Paris en 1983 – c'est aujourd'hui la seule manufacture en activité de la Plaine. Son créneau ? Proposer un café de grande qualité aux cafés et restaurants de la région. Esperanza Café, installé à Saint-Denis depuis deux ans, s'approvisionne auprès des coopératives, et propose des produits certifiés bios et équitables aux entreprises, restaurants et boutiques bios. Avec son coin café, il participera à l'aventure de la coopérative Pointcarré, à Saint-Denis.

La meilleure bière brune du monde, brassée à Saint-Denis

Dans un tout autre domaine, les microbrasseries se multiplient en France, signe d'un engouement pour les bières artisanales. En 2013, FrogPubs, enseigne de bars et de restaurants, a ouvert une microbrasserie à Saint-Denis, dans le parc d'activités du Moulin-Basset. Dans ses cuves

il y sont brassés annuellement plus de 300 000 litres de bière. En 2015, sa Thawack – qui est brassée sur place – a été élue meilleure Black Ipa aux *World Beer Awards* !

Filière agricole en circuit court

Depuis plusieurs années, l'activité traiteur connaît un essor très important sur le territoire, notamment à Saint-Ouen avec l'implantation, tout dernièrement, du groupe de Cyril Lignac. Coopérative créée en 2011 à L'Île-Saint-Denis, Novaedia développe une activité de traiteur pour les entreprises et emploie majoritairement travailleurs handicapés et jeunes en insertion. Cette activité est une source de financement pour La Ferme des Possibles, ferme agricole d'un hectare à Stains. Basé à Saint-Denis, René Kersanté est l'un des trois derniers maraîchers du département. Dernièrement, il a décidé de céder ses trois hectares de terrains à Novaedia pour mettre en place une filière agricole en circuit court. Portée par de nouveaux acteurs, l'agriculture urbaine réinvestit peu à peu nos villes.

Dossier : Tiphaine Cariou

On importe 30 000 tonnes de riz par an

« Mes grands-parents ont racheté un fonds de commerce de graines en 1932. Ils vendaient surtout de l'alimentation animale, des semences ou du fourrage car à l'époque à La Courneuve, il y avait énormément de jardins ouvriers et de maraîchers. Puis ils ont commencé à vendre du riz aux petits commerçants et de fil en aiguille ont été les premiers en France à importer du riz basmati ! Aujourd'hui l'entreprise importe 30 000 tonnes de riz par an – soit 12 % du marché national – mais aussi des légumes secs, des épices et des produits orientaux, le tout sans OGM ! Notre marque Samia propose même des confiseries 100 % halal. Du Havre, toutes nos marchandises sont acheminées par barge jusqu'au port de Gennevilliers. C'est plus écolo ! »

Anne Haudecoeur,
directrice générale d'Haudecoeur,
à La Courneuve



L'incubateur de Plaine de Saveurs remet le couvert !

Pour cette 2^e session, l'association Plaine de Saveurs a transféré son incubateur culinaire à l'espace Paris-Mermoz de La Courneuve. Un labo flambant neuf destiné à 11 nouveaux porteurs de projet dans le domaine de la restauration – food truck de muffins, livraison de couscous bio, ateliers de cuisine marocaine - l'inventivité est au rendez-vous ! En décembre, les incubés ont participé à la foire des savoir-faire de Saint-Denis, l'occasion de faire découvrir leurs spécialités. Une belle initiative réitérée lors de l'inauguration des locaux, le 24 février - le buffet était concocté par leurs soins. Envie de participer à la prochaine session ? Des réunions d'information seront proposées à compter du 16 mars.

Alimentons-nous prend ses quartiers à Saint-Denis

Depuis 2011, l'association Minga, faire ensemble, organise des conventions d'affaires permettant aux professionnels des circuits alimentaires de dénicher de nouveaux partenaires. Des rencontres BtoB de 15 minutes auxquelles participeront cette année plus de 120 petits producteurs, artisans, commerçants, etc., dont deux tiers sont basés sur le territoire de Plaine Commune.

La prochaine session aura lieu le lundi 14 mars à Saint-Denis, dans la salle de la légion d'honneur de 14h à 18h.

Infos et inscriptions (uniquement pour les professionnels) sur www.alimentons-nous.fr ou www.minga.net

En avant le Bustronome !

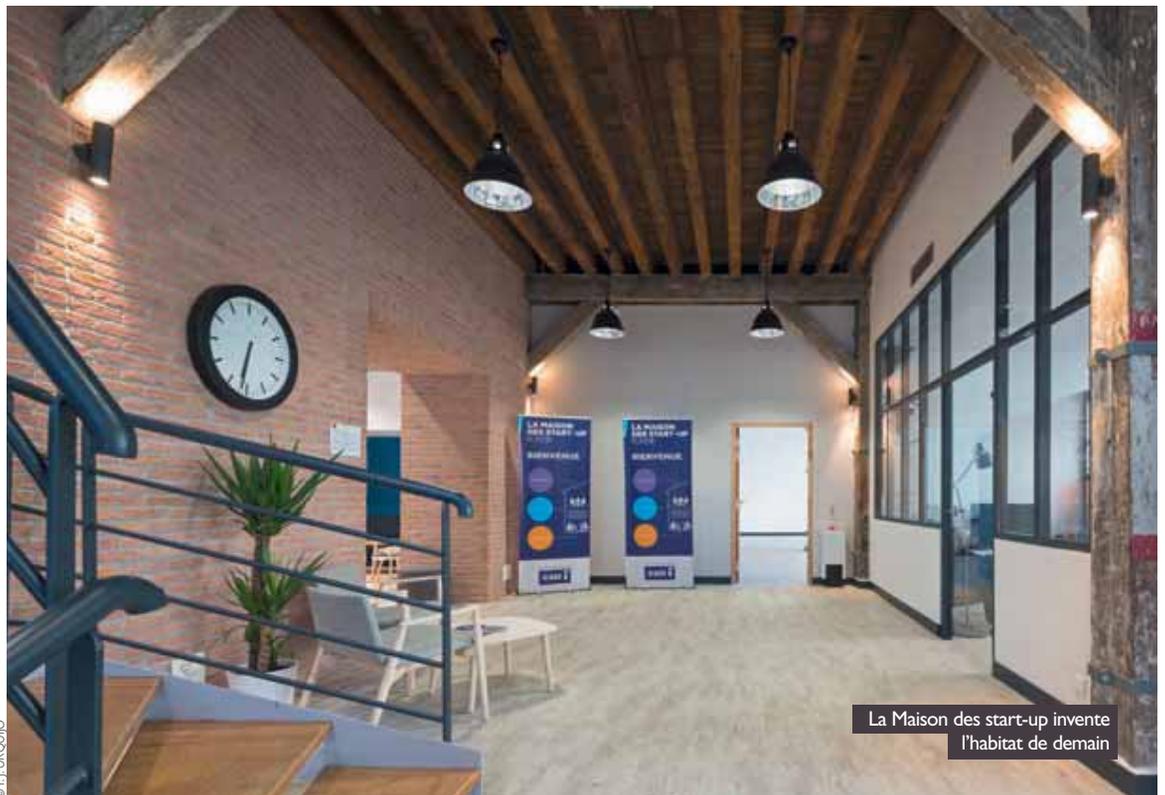
Depuis fin 2014, le Bustronome est un drôle de restaurant sur roues qui fait le tour de Paris en 2h, à l'heure du déjeuner et du dîner. Un concept inédit qui fait carton plein : en un an et demi, la fréquentation a déjà atteint 10 000 couverts. Fort de ce succès, les fondateurs du Bustronome, dont le siège est à Saint-Ouen, ont décidé d'internaliser la production culinaire. « Le laboratoire traiteur sera opérationnel à la mi-mars dans nos locaux. Un 2^e bus va être mis en service en avril, ce qui nous permettra de recruter 10 personnes supplémentaires, » explique Jean-Christophe Fournier, qui espère exporter bientôt son concept outre-Manche.

VERS UNE VILLE INTELLIGENTE



Plaine Commune a engagé depuis début 2015 un travail de réflexion sur la notion de « ville intelligente » (*smart-city*). Ce concept émergent propose d'utiliser les technologies du numérique pour améliorer la qualité des services urbains dans le respect de l'environnement. Plaine Commune s'est associée à l'université Paris 8 pour créer un centre de prospective numérique territorial, afin de mettre en place une stratégie en cohérence avec les besoins du territoire. Le projet s'appuiera sur le développement du très haut débit (THD) dans les neuf villes de Plaine Commune et le résultat des ateliers d'Open innovation. Cette ville connectée devrait dans un avenir proche ouvrir de nouvelles perspectives dans les domaines suivants : santé, sécurité, logement, transports, loisirs, amélioration du cadre de vie, e-administration, démocratie locale... Voici quelques exemples concrets.

Dossier : Julien Moschetti



La Maison des start-up invente l'habitat de demain

Mettre en œuvre le logement du futur

Icade a ouvert l'été dernier la Maison des start-up (MDSU). Cet espace de près de 1 000 m² situé dans le parc des Portes de Paris à Saint-Denis est un incubateur de start-up dédié à l'innovation immobilière. Il s'agit pour le groupe français de la première brique d'une nouvelle offre destinée à répondre aux nouveaux usages et attentes de ses clients, mais aussi de s'ouvrir à de nouveaux profils de locataires. Icade espère ainsi anticiper les grandes mutations de la société et l'irruption du digital. La MDSU accueille des micro-entreprises du secteur immobilier qui testeront leur concept et développeront leurs produits et services. Après un appel à innovations lancé fin février 2015 avec l'incubateur français Paris & Co, trente start-up ont été présélectionnées. Neuf d'entre-elles se sont installées depuis septembre 2015, dont Ecov, eGreen, Aikos, Xelan ou encore Canberra Immo.

Les beacons balisent la ville

Les *beacons* sont des balises de géolocalisation sans fil capables de communiquer avec les smartphones des passants. Grâce à la technologie BLE (Bluetooth Low Energy), les personnes situées à quelques dizaines de mètres reçoivent sur leur téléphone portable des notifications personnalisées. Il suffit d'activer au préalable le Bluetooth et de télécharger une application. L'office du tourisme de Plaine Commune vient de signer une convention avec Orange pour expérimenter les *beacons* dans le cadre de l'Euro 2016. Plusieurs balises seront installées dans les points névralgiques de la ville, à proximité des stations de la ligne 13 et des RER B et D. Elles délivreront en temps réel une information contextualisée : événements autour de l'Euro 2016, état du trafic, périmètres bloqués, zones de sécurité, informations touristiques...

LES CHIFFRES CLÉS

200 km de fibre optique seront déployés dans les futurs souterrains du Grand Paris Express (Mise en exploitation 2024-2025).

50 % des points de vente aux États-Unis prévoient d'installer un *beacon* dans les prochains mois, selon une étude de l'institut RetailTouch Point.



Une des trois armoires communicantes en test sur le territoire

Les armoires vous parlent

Depuis avril 2015, Plaine Commune, en partenariat avec Orange, a mis en place à titre expérimental trois « armoires communicantes » aux abords du Stade de France. Ce mobilier urbain 2.0 est doté d'un QR code (code-barres en deux dimensions) que les passants peuvent « flasher » avec leur smartphone pour obtenir des informations pratiques et géolocalisées telles que les activités à proximité du lieu de travail : restaurants, commerces, salles de sport. Le dispositif est en cours d'expérimentation.

Un supermétro ultra-connecté

Parcouru d'un pipeline de fibres optiques, équipé de datacenters et des dernières générations de réseaux wifi et mobiles, le Grand Paris Express a l'ambition d'être le métro le plus digital au monde. Grâce à cette autoroute numérique, citoyens, entreprises et collectivités auront accès à une profusion de services personnalisés et collaboratifs fondés sur l'open data. Cet arsenal technologique permettra par exemple aux gares et aux tunnels de rayonner vers les logements et les entreprises des quartiers limitrophes.

LE POINT DE VUE DE...

Valérie Lasek,
directrice de la mission de préfiguration de l'Institut
pour la ville durable



Un projet urbain exemplaire

« Plaine Commune fait partie des 11 lauréats de l'appel à projets *Démonstrateurs industriels pour la ville durable*, lancé par l'État. L'objectif est de faire émerger les sites pilotes de ville durable qui auront vocation à devenir les vitrines du savoir-faire français à l'export. Il s'agit de réaliser un projet urbain exemplaire : faible empreinte carbone, autonomie énergétique, économie circulaire, protection de la ressource en eau, reconquête de la biodiversité, mixité fonctionnelle et sociale, participation citoyenne. Plaine Commune a développé des innovations technologiques et industrielles en phase avec les besoins du territoire. Le point fort de sa candidature réside dans l'idée de proposer un *living lab* en phase avec le projet territorial, à une échelle suffisante pour aborder les sujets sous l'angle des flux plutôt que de juxtaposer des objets. »

44 milliards de dollars de ventes pourraient être réalisés aux États-Unis en 2016 grâce aux *beacons*, selon une étude de BI Intelligence.

Pendant **5 ans**, les lauréats de l'appel à projets *Démonstrateurs industriels pour la ville durable* bénéficieront du soutien technique de l'État.

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

PETITES MAINS D'ARGENT

Un forum de sensibilisation aux métiers techniques de la mode sera organisé le 10 mars prochain à Épinay-sur-Seine.



Avec plus de 2 000 entreprises (ateliers Chanel, Hermès, Naf-Naf, et bien d'autres, etc.) implantées en Île-de-France, la filière de la mode et du textile représente un secteur dynamique à fort potentiel de recrutement. Fort de ce constat, Plaine Commune a décidé d'aller à la rencontre de ces acteurs économiques afin de nouer de solides partenariats et ainsi favoriser l'emploi local. C'est dans ce sens qu'un premier petit-déjeuner des entreprises de la mode, réunissant 11 entreprises, a été organisé le 5 février, au siège de Plaine Commune. Une démarche proactive visant à échanger et identifier en amont du recrutement, les besoins des sociétés présentes. Le but étant de leur proposer des candidats compétents formés aux métiers techniques de la mode par l'association Jean-Luc François. Co-partenaire du projet, cette structure dispense des formations professionnelles gratuites préparant aux professions de mécanicien modèle, opérateur de finition et de retoucheur. « Il existe une véritable demande de ces petites mains par les professionnels de la mode, or il y a très peu

de personnes qualifiées. Depuis 2013, nous avons formé près de 70 personnes et à l'issue de leur apprentissage, elles ont toutes décroché une place chez des créateurs parisiens ou dans des ateliers de haute couture », explique Jean-Luc François, ancien styliste et fondateur de ce projet d'insertion. Peu connus et pourtant si prisés, ces savoir-faire d'excellence seront présentés au public, le 10 mars à Épinay-sur-Seine lors du forum des métiers techniques de la mode.

Siham Bounaim

**D'INFOS****Jeudi 10 mars à 13h**

Forum des métiers techniques de la mode
Espace culturel : 8 rue Lapepède à Épinay-sur-Seine.
Inscription obligatoire auprès de la maison de l'emploi d'Épinay-sur-Seine.
Contact : 01 49 71 26 50 ou
forumjlf@plainecommune.fr

TRANSPORTS

UN TRAM NOMMÉ PLAISIR



En facilitant le déplacement de près de 55 000 usagers, le T8 est devenu, en l'espace d'un an, une véritable colonne vertébrale sur le territoire. « Grâce au T8 j'ai réduit de 40 minutes mon temps de trajet pour aller à l'université Paris XIII, affirme Docas, jeune parisienne de 20 ans. Auparavant je passais 1h30 dans les transports pour faire le chemin Porte d'Italie-Villetaneuse (...) Je devais emprunter plusieurs lignes de métro avant de rejoindre la station Saint-Denis Université pour prendre le bus 356, qui me déposait ensuite à la fac. Du coup, avec l'arrivée du T8 mes trajets sont devenus moins longs et fatigants. Désormais, j'effectue une simple correspondance pour me rendre à la gare RER de Saint-Denis, où je récupère ensuite le tramway qui m'amène directement à la fac. Le T8 m'a facilité la vie ».

La mobilisation pour le prolongement vers Paris ne faiblit pas

À l'instar de Docas, de nombreux voyageurs ont été conquis par cette ligne qui relie Saint-Denis Porte de Paris à Épinay-sur-Seine et Villetaneuse (selon l'embranchement). Toujours plus soucieuse de faciliter le quotidien de sa population, Plaine Commune soutient vigoureusement un projet d'extension vers le sud pour rejoindre la nouvelle gare Rosa-Parks. Alors que des études de faisabilité sont en cours, élus et habitants restent mobilisés afin d'obtenir la garantie de ce prolongement vers Paris. Le 19 décembre ils étaient réunis sur la place de la Porte de Paris pour déployer un grand tifo (animation visuelle où chacun tend un papier pour former une image d'ensemble vu d'en haut) en faveur de ce prolongement au sud.

S.B

EN
BREF

DÉCOUVERTE

Les cités-jardins reverdisent au printemps

Le prochain Printemps des cités-jardins d'Île-de-France se tiendra du 1^{er} mai au 5 juin prochain. Piloté par l'association régionale des Cités-jardins, cette 5^e édition est placée sous le signe de la découverte des trésors enfouis du Grand Paris. Visites guidées, expositions, ateliers de jardinages, balades insolites, apéros champêtres dans des jardins privés, ou encore des projections de films en plein air seront au menu de ce Printemps des cités-jardins.

Informations et réservation sur le site tourisme93.com

Par téléphone au 01 55 87 08 70

Ou par mail à memoiresdecitejardin@stains.fr

VIE ASSOCIATIVE

Maison du RER B

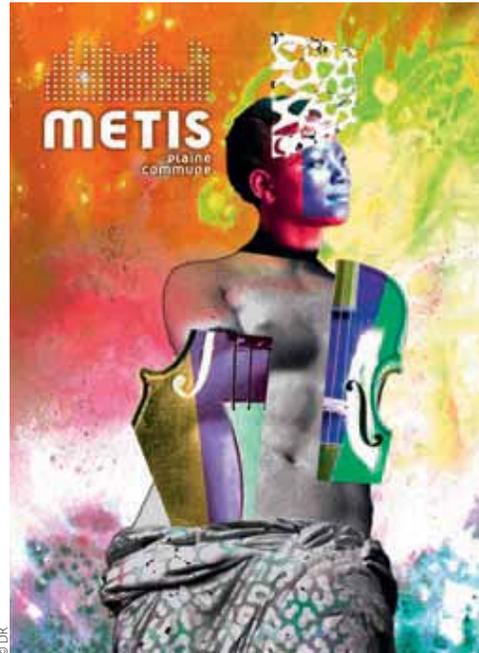
Après dix années de réflexions et deux années de travaux, l'ancienne gare de la Plaine Saint-Denis est reconvertie en un lieu dédié à la vie associative. Inaugurée le 5 décembre, cette petite bâtisse de briques rouges, située à l'angle de l'avenue du Président Wilson et de la rue Lafargue, était inutilisée depuis l'ouverture en 1998 de l'actuelle gare RER La Plaine-Stade de France. Communément nommé *Maison du RER B*, (un jeu-concours a été lancé sur Facebook pour lui trouver un nom définitif), cet espace de 130 m² accueille désormais six associations locales.



© WAINQUEUR

MUSIQUE

Festival Métis à l'heure de l'Euro 2016



© DR

Le festival Métis visitera, du 15 mai au 29 juin, les 9 villes de Plaine Commune. En résonance avec l'Euro 2016 dont sept matchs se dérouleront au Stade de France à partir du 10 juin, cette nouvelle édition mettra à l'honneur des artistes d'horizons multiples. Ainsi à l'instar des footballeurs engagés dans la compétition, des jeunes femmes feront équipe avec des orchestres d'instruments à cordes pour offrir du beau jeu au public et représenter fièrement leur pays d'origine. Autre temps fort : le retour sur scène de Faada Freddy et Goran Bregovic.

Pour plus de détails sur la programmation du festival, rendez-vous sur le site officiel metis-plainecommune.com

DANSE

Rencontres chorégraphiques

L'édition 2016 (du 11 mai au 18 juin) des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis passera par Aubervilliers (Théâtre de la Commune), Saint-Ouen (Main d'Oeuvres) et Saint-Denis (La chaufferie).

Le programme complet sur rencontreschorégraphiques.com



PAUSE DÉJ'
SPORTS • LOISIRS
CULTURE • VIE PRATIQUE

Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Dancez en mangeant

Le concept du nouvel Icade Store d'Aubervilliers est plutôt original. Situé à proximité du métro Front Populaire, cet espace dispose d'un showroom pour les curieux en tous genres et les acquéreurs désireux de découvrir, toucher et visualiser la décoration de leur futur chez eux. L'icade Store propose aussi des soirées sur le thème de l'actualité immobilière et des événements culturels : vernissages, performances artistiques, concerts... Autres événements à ne pas manquer une fois par mois : les *Lunchbeats*. L'idée ? Déguster un sandwich entre midi et deux tout en écoutant la prestation d'un DJ aux platines. Si le cœur vous en dit, vous avez même la possibilité de danser ! Et tout cela gratuitement, puisque le sandwich et la boisson sont offerts aux personnes inscrites sur la *guestlist*. Pour ce faire, envoyez un e-mail à icadestore@icade.fr. De quoi s'évader à moindre coût durant la pause déjeuner. Prochain *Lunchbeat* prévu : le 17 mars.

Julien Moschetti

Icade Store :

10 rue Waldeck-Rochet, 93 300 Aubervilliers.
Tel : 01 41 57 73 13



© C. PELLIQUE



ALLIANCE ENTREPRISE

23, rue Jean-Jacques Rousseau

93400 SAINT-OUEN

Tél.: 01 40 11 48 48 - Fax.: 01 40 11 93 80

www.alliance-entreprise.fr



Service d'astreinte
de chantiers
365 jours par an,
24H/24



**EXPERT EN TRAVAUX PUBLICS
VRD - ASPHALTE**